

Une association de Baie-St-Paul (P.Q.).

Les Enfants de Marie de St-Urbain (P.Q.).

L'Association de la jeunesse ouvrière canadienne-française de Plessisville (P.Q.).

Les Cercles de fermières de Linière, de Loretteville et de Plessisville (P.Q.).

Le Christian Social Council of Canada, qui est une division du Canadian Council of Churches, 3 Willcocks Street, Toronto 5 (Ontario), a demandé que la lettre suivante, envoyée sous forme de mémoire provisoire, fût portée à l'attention du Comité:

Au nom du conseil des directeurs du Christian Social Council of Canada (division des relations sociales du Canadian Council of Churches), nous désirons féliciter le Sénat d'avoir chargé un comité spécial de faire l'enquête sur le grave problème des publications et des gravures répréhensibles.

Suivant la motion que le Sénat a adoptée pour établir ce comité spécial, dont vous êtes le président, votre tâche est d'examiner tous les aspects, les circonstances et les conditions de la vente et de la distribution au Canada de publications et de périodiques orduriers et indécents.

Les églises et les corps religieux qui sont représentés à notre Conseil sont profondément inquiets du flot de pornographie qui inonde les étalages de livres et revues depuis quelques mois dans notre pays. Des romans d'amour et des *love comics* aux couvertures provocantes, et dont beaucoup sont extrêmement répréhensibles, peuvent s'acheter dans toutes sortes de magasins. Il y a quelques mois, parlant de ces publications à la Chambre des Communes, le ministre de la Justice a dit: "Ils n'ont pas la moindre qualité pour en racheter les défauts; aucune originalité de conception ou de style; assurément rien d'idéaliste; pas même un soupçon de véritable réalisme; seulement de banales ordures assoiffées d'un lucre ordurier."

Un éditorialiste du *Citizen* d'Ottawa dit que le seul thème de ces livres sont "les aventures insipides de voleurs, de traficants de drogues et de prostituées". De telles publications pervertissent l'esprit des enfants et des adolescents. Ce n'est pas de la littérature. Ce sont, plutôt, des champignons vénéneux de l'industrie du livre. Pornographie commerciale, voilà probablement le meilleur nom qu'on puisse leur donner.

Dans tout le Canada, les associations du foyer et de l'école, les associations de parents et d'éducateurs, les clubs de bienfaisance et les églises ont élevé la voix pour protester contre ce mal. On a partout le sentiment qu'il faudrait faire quelque chose pour combattre et surmonter la menace des publications ordurières et obscènes.

Notre conseil est au courant des difficultés que votre comité rencontrera, car le problème que pose ces publications ne peut se résoudre rapidement. Il est extrêmement difficile d'obtenir une décision d'une cour de justice sur ce qui peut être considéré comme obscène. Et puis, il y a la difficulté de rédiger une loi qui ne nuira pas à la vraie littérature et qui pourtant suffira à faire disparaître les périodiques orduriers. Certes, les livres faits d'histoires d'amour et de crime ne sont pas tous